

La déconstruction en version quatre étoiles

Née en août 2019, l'association Patxa'Ma intervient sur la base d'un modèle pluriel et innovant, qui valorise les matériaux des habitats en voie de démolition... habituellement destinés à la benne. Une action 100% éco-responsable et particulièrement... construite.

C'est une rencontre qui a tout initié. Une réunion de porteurs de projets, autour de l'économie circulaire. Julien Simon et Olivier Hirigoyen, respectivement ingénieurs pétrole et bois, ont eu alors un déclic commun, autour du recyclage avec immédiatement, une étude sur ce qui se faisait dans l'hexagone puis naissance d'une petite structure économiquement viable, histoire de donner une suite "pratique" et harmonieuse à un véritable projet professionnel.

A deux, on est plus forts, plus inventifs et après une première intervention, postérieure au G7, premier chantier à Anglet, une maison à réhabiliter, qui vient entériner le concept. « Il y a une nouvelle génération d'architecte qui s'intéresse au réemploi des matériaux inutilisés, ce sont nos premiers prescripteurs. Ensuite, on travaille avec un démolisseur qui, lui, finit le travail. L'idée est que le client ne paye pas plus cher. C'est une action conçue de A à Z avec des professionnels donc on ne va pas du tout chez les particuliers. L'idée motrice est de préserver les ressources naturelles, réduire les déchets et relocaliser les matériaux, plutôt que d'aller acheter dans une grande enseigne, qui, pour l'essentiel, propose des produits de l'étranger », de préciser Julien Simon.

Un magasin...sur place

Forte d'une cinquantaine d'adhérents,



Optimiser le résultat de la "déconstruction" d'un habitat... le pari osé mais réussi d'un promoteur "sensibilisé" et d'une association "éco-impliquée". © DR

10 bénévoles actifs et 2 salariés à mi-temps (les concepteurs), l'association a trouvé sa place dans l'univers impitoyable du gaspillage organisé. Dans la mesure du possible, au fur et à mesure de l'avancée de la "chirurgie", les pièces de bois, métal, pierre ou autre, sont déposées et mises à disposition pour la vente, dans une pièce dédiée, souvent le garage de la villa en démolition. « Il y a un traçage précis, une transparence totale puisque nous fournissons les caractéristiques, le descriptif précis du produit puis on opère à un nettoyage et remise en état si besoin. Ensuite, les particuliers peuvent venir les acheter, à des prix bas et surtout récupérer leur achat sur place, ce qui limite significati-

vement l'impact carbone », de préciser Olivier Hirigoyen. Avec un petit espace de stockage supplémentaire à Biarritz, certaines limites sont pourtant vite atteintes : « On aimerait bien trouver un site couvert d'environ 1000 m². On y travaille, notamment avec nos partenaires. L'Agglo, le Département, la CCI et Bil Ta Garbi sont particulièrement sensibles à la démarche. Cela va dans le sens de la philosophie de l'association, autour un projet véritablement mutualisé »

Promoteur sensibilisé

A Anglet, au 12 rue de Lamouly, ce sont 2 villas qui ont été confiées à un promoteur-constructeur, la société Manéo, particulièrement sensible à la dégéné-

rescence environnementale : « Avec Patxa'Ma, on a initié l'opération sur 2 villas, par l'intermédiaire de l'IDRE (Interprofessionnelle de la Déconstruction et du Réemploi), basée à Pau. Nous avons effectué la prise en charge totale de "l'étude ressources", chiffrage du tonnage ré-employé puis intervention du démolisseur en fin de parcours, en l'occurrence l'entreprise Goyhette de Bidart, très impliquée dans la valorisation des ressources locales. C'est une petite pierre "bonifiante" que l'on a souhaité ajouter à l'édifice », de préciser sa représentante, Céline Lespès.

Pour illustrer la notion de partenariat étroit, associé aux expérimentations, les arbres du domaine seront aussi "trai-

tés", dans la réalisation globale avec une double transformation en bois d'oeuvre mais aussi en BRF (Bois Rameaux Fragmentés), processus de broyage de petit bois, branchages et rameaux d'un diamètre de 7cms maxi, engrais naturel pour enrichir les sols morts, proche de l'humus forestier, particulièrement prisé des maraîchers et autres pépiniéristes. Une machine spéciale sera en action et l'on pourra commander et bénéficier du produit fini, à moitié prix, avec perception au fur et à mesure de la manœuvre.

A l'image de l'exemple anglo, le "sauvetage" de plusieurs tonnes de matériaux, prêts à être réutilisés ailleurs plus la valorisation de la matière végétale, constituent pour l'association, une efficace démonstration de faisabilité économique et technique. Des premières lettres de noblesse qui font déjà « boule de neige », dans l'univers, parfois impitoyable, de la construction tous azimuts.

Contact : patxama.contact@gmail.com.

Lien pour consulter le catalogue électronique sur le site : www.calaméo.com